

Homélie du 2^e dimanche du Temps Ordinaire

PREMIÈRE LECTURE : Is 49, 3.5-6

PSAUME : (Ps 39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd)

DEUXIÈME LECTURE : 1 Co 1, 1-3

ÉVANGILE : Jn 1, 29-34

Nous voilà réunis, en ce 2^e dimanche du temps ordinaire.

L'exaltation des fêtes est retombée, nous souhaitons encore une bonne année à ceux que nous n'avions pas croisé, que déjà se profile le mercredi des cendres et le début du carême (le 26 février).

Nous sommes entrés dans la semaine pour l'unité des chrétiens, dimanche prochain est le premier dimanche de la « Parole » instauré par le François, c'est aussi jour de confirmation dans notre paroisse, à cela s'ajoute la démarche synodale proposé par le Père Sylvain.

S'il n'y avait que le calendrier de l'Église, mais il y a aussi celui de notre pays, Nous serons bientôt appelés à élire nos maires. Il y a les grèves qui nous perturbe et nous questionne. Le souci de l'avenir de nos enfants et petits enfants, la météo qui n'en fait qu'à sa tête, l'urgence climatique ! Et à cela il faut rajouter l'agenda du monde qui n'est pas de tout repos, avec des dirigeants plus ou moins exaltés qui passe leur temps à jouer avec le feu, et au-dessus de tout ça les géants du net et autres mastodonte de la finance qui joue avec notre vie privée et nous entraînent dans un consumérisme effréné...

Rassurez-vous, je ne suis pas pessimiste, enfin pas trop...

Tout ce bouillonnement, toute cette agitation, n'est pas forcément propice au recueillement, à la prière, à la méditation, à la contemplation...

Et pourtant !

En ce second jour pour l'unité des chrétiens, nous sommes appelés « À rechercher et répandre la lumière du Christ » Comme Jean le Baptiste, nous sommes appelés à rendre témoignage : « C'est lui le Fils de Dieu » nous sommes appelés à rendre témoignage par L'Esprit, c'est Lui notre guide, c'est Lui qui nous désigne le Christ, ce Jésus Fils de Dieu. Mais sommes-nous suffisamment disponibles pour entendre ce que nous susurre l'Esprit de Dieu ?

Pouvons-nous, comme le psalmiste dire : « D'un grand espoir j'espérais le Seigneur » et répondre : « Voici, je viens » ?

Comme Isaïe, nous avons été façonnés dès le sein de nos mères pour être ses serviteurs, plus encore, Dieu nous veut « Lumière des nations ». Il n'attend pas de

nous des sacrifices, ni mêmes des offrandes, d'ailleurs qu'aurions-nous à lui donner qu'il n'a déjà ? Nous devons simplement, dire son Amour et sa vérité au monde.

Pas à la manière de certains qui imposent sacrifice et règlement hypocrites, mais avec l'abandon et la douceur qui fût celle du Christ. Nous avons à annoncer la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

Le temps n'est pas à la bataille, il n'est pas non plus au règlement de compte.

Le temps est à l'amour...

Nous sommes appelés pour répandre dans notre monde blessé la Paix de Dieu à la manière de Saint-François d'Assise :

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette ton amour.
Là où est l'offense, que je mette ton pardon.
Là où est la discorde, que je mette ton union.
Là où est l'erreur, que je mette ta vérité.
Là où est le doute, que je mette ta foi.
Là où est le désespoir, que je mette ton espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette ta lumière.
Là où est la tristesse, que je mette ta joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer... »

Nous ne devons pas être des donneurs de leçon, ni des empêcheurs de vivre.
Nous chrétiens ne sommes pas sur terre pour imposer quoi que ce soit, ni même pour jeter l'opprobre sur les mœurs de notre temps. Cherchons à comprendre plutôt qu'à condamner, à aimer plutôt qu'à juger.

Notre seul rôle est de répandre la Bonne Nouvelle, en témoignant par nos actes, de l'Amour de Dieu pour l'humanité, toute l'humanité.

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

Ayons le courage de Jean Le Baptiste pour annoncer avec l'Esprit d'Amour cette vérité : « Celui sur qui l'Esprit est descendu et est resté, Celui-là baptise dans l'Esprit Saint. Moi, j'ai cru, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu, l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde »

La seule urgence qui vaille est une urgence d'amour, si nous prenons le temps d'aimer, alors toutes les blessures qui sont les nôtres, toutes les blessures du monde cicatriserons.

Mettons en œuvre, activement, l'amour et la paix de Dieu, vivons-les au quotidien, espérons le Seigneur pour qu'Il mette en nos cœurs un chant nouveau, pour qu'il nous fasse vivre d'une vie nouvelle et que nous puissions annoncer en vérité à l'humanité entière : « À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. »